

# Se'coureur, un engagement citoyen !

par Xavier Collin



Créé en 2014, le dispositif Se'coureur s'installe petit à petit dans le milieu de la course de pleine nature. Conférence de presse, bouche-à-oreille et preuves scientifiques participent à la promotion de ce dispositif qui gagne à être connu.

© UFOLEP / Ultra trail Brie des Morin

## ORIGINES DU DISPOSITIF

Lors du tour de l'Ossau 2014 (course de montagne située dans les Pyrénées), un concurrent est victime d'un infarctus en pleine nature. Les secours arrivent à temps, la personne s'en sort indemne. Mais le lendemain, Stéphane Lalanne, délégué départemental UFOLEP des Pyrénées-Atlantiques, et Serge Lansalot, directeur de l'événement, se rendent compte que la catastrophe n'était pas loin. Le dispositif traditionnel de sécurité n'était pas suffisant. L'idée du Se'coureur (contraction de secours et de coureur) germe alors dans leurs esprits. « *Quand nous avons proposé ce projet à l'UFOLEP nationale, ils ont tout de suite adhéré* », retrace Stéphane. « *Aujourd'hui, on retrouve ce dispositif sur des événements de roller, du cyclotourisme...* » L'idée étant d'avoir, au sein de la course, des concurrents volontaires pour apporter les soins de premier secours, en cas de besoin. En pratique, le Se'coureur doit avoir a minima sa certification PSC 1 (Premier Secours Civique). À ce sujet, l'UFOLEP est agréée pour dispenser ces formations. Les délégations départementales peuvent donc elles-mêmes former et attribuer ces certifications.

## LE SOUTIEN DE L'UFOLEP NATIONALE

Pour promouvoir le dispositif et équiper les « Se'coureurs », l'UFOLEP nationale conventionne les comités. Cela se traduit par une dotation matérielle en signalétique, camelbaks (poches d'eau, ndlr) et trousse de secours. « *Le but du jeu n'est pas d'envoyer une équipe de sécurité civile n°2 sur la course, mais bien de leur confier le matériel qu'ils ont eu lors de leur formation PSC 1.* » La pierre angulaire de ce dispositif est la fiche contact, remplie le matin même de la course par le Se'coureur. Il récupère alors les coordonnées du directeur de course, des secours, et lui transmet les siennes. Le but de cette opération est de réduire au maximum le temps de réaction en cas de problème.

## ILLUSTRATION TERRAIN

« *Ce dispositif est top, et surtout unique : il n'existe nulle part ailleurs.* » Anthony Robert, délégué départemental UFOLEP 77, peut en attester : il est lui-même Se'coureur lorsqu'il participe à des courses de pleine nature. « *Avant le départ, je monte sur le podium pour m'annoncer : en cas de problème, n'hésitez pas à me solliciter* », reprend-il. Pour convaincre les organisateurs d'événements du bien-fondé du projet, Loïc Blanchet, délégué départemental en Gironde, a lui aussi été Se'coureur sur plusieurs courses auxquelles il a participé. « *J'ai pu tester, voir si le sac à dos est vraiment adapté, si on repère facilement le Se'coureur dans la course...* ». « *J'ai aussi pu me rendre compte qu'il y a beaucoup de petites blessures sur ce type de compétitions et que le Se'coureur peut alors aider des concurrents qui ont un réel besoin d'accompagnement.* » Et Loïc de se souvenir de ce concurrent qui avait des crampes, dont il a massé les mollets et contribué au fait qu'il finisse sa course dans une meilleure forme. « *Je me suis également arrêté pour aider un concurrent qui s'était foulé la*



© UFOLEP / Tour de l'Ossau

Lors du départ du Tour de l'Ossau, en août dernier

*cheville* », ajoute-t-il. « *J'ai pris son numéro de dossard et, en arrivant, j'ai signalé le souci à l'équipe de secours. Derrière, ils peuvent intervenir si c'est nécessaire, ou préparer son arrivée pour d'éventuels soins.* »

## UN ENGAGEMENT CITOYEN

Si certains délégués s'engagent personnellement sur les courses, c'est pour donner l'exemple, mais aussi et surtout, parce que le dispositif leur « plaît », de leur propre aveu. Il s'agit d'un véritable enjeu de sécurité. Le Se'coureur est une aide immédiate aux secours agréés sur les compétitions sportives, mais pas que. « *L'UFOLEP revendique des valeurs de citoyenneté et d'engagement. Le dispositif Se'coureur en appelle vraiment à la conscience collective et s'inscrit à 200 % dans cette politique* », confirme Stéphane Lalanne. « *Nous avons eu de très bons retours* », poursuit Loïc Blanchet. « *Plusieurs personnes ont confirmé qu'elles étaient très satisfaites de s'investir de manière citoyenne au sein de la course, qu'elles étaient heureuses de contribuer au bon déroulement d'une compétition.* » Même écho du côté de la Seine-et-Marne où Anthony Robert communique très largement autour de l'un de ses événements : l'ultra trail de la Brie



© UFOLEP / Ultra trail Brie des Morin

Amateurs de sports nature, engagez-vous !

des Morin. Courant octobre, il a donc organisé une conférence de presse pour lancer l'édition 2017, et ainsi recruter les candidats potentiels. L'un des freins au dispositif : la crainte de mal faire ou encore le fait de ne pas se rappeler des gestes à effectuer en cas d'incident. Reste qu'en contrepartie de l'aide apportée par les Se'coureurs, l'UFOLEP permet à ces participants de prendre part à la course gratuitement, la convention signée entre l'organisateur et le volontaire attestant des engagements de chacun.

## DU CÔTÉ DU CORPS MÉDICAL

Le dispositif Se'coureur séduit aussi le corps médical. La preuve ? La thèse de médecine présentée par Fabien Dubos, en septembre dernier. Celle-ci traite des blessures dans la course à pied et la manière dont les événements sont médicalisés. Le jury, composé de cinq médecins, coureurs par ailleurs, a adhéré au projet ! L'étude a été menée de mars à septembre 2015 sur 19 courses, dont 3 sur route, 4 en montagne et 12 trails. « *Sur 14 407 participants, ces courses ont recensé 2 279 blessés, c'est-à-dire des concurrents qui ont eu besoin de soins de premier secours, ou d'une prise en charge médicale pendant ou après la course.* » « *Sur ces plus de 2 000 blessés, seuls 30 ont été pris en charge par des Se'coureurs, soit à peine 2 %* », expose Fabien. « *Pourquoi ? Parce que, généralement, j'étais le seul Se'coureur engagé sur ces courses.* » Sa conclusion est donc limpide : avec plus de Se'coureurs en course, les chiffres auraient été bien meilleurs. « *Si j'avais eu ne serait-ce que 5 personnes engagées par course, on aurait pu faire monter le chiffre à plus de 150 prises en charge* », enchaîne-t-il. « *Très souvent, les organisateurs adhèrent très facilement et sont partants pour mettre en place le dispositif* », conclut Loïc Blanchet. « *Mais, dans la pratique, c'est plus compliqué. Ce n'est pas de la mauvaise volonté, ce n'est simplement pas encore rentré dans les mœurs. Il faudra encore du temps, mais les débuts sont très encourageants.* »